

CONSEIL FÉDÉRAL
Procès-verbal de la séance du 26 mars 1866¹

1292. Italienische Gesandtschaft, zweite Note betr. die Gotthardeisenbahn.

Departement des Innern. Randantrag.

Unter Berufung auf ihre Note vom 27. v. Mts.² betreffend die *Wahl des Gotthard für eine Alpeisenbahn von Seite der italienischen Regierung*, mit Umgehung des Splügen, gibt die *italienische Gesandtschaft* sub 17. diess Namens ihrer Regierung die Erklärung³ ab, dass dieselbe bei fraglicher Wahl des Gotthard, mit Ausschluss des Splügen, für so lange bis der Gotthard-Pass für weniger ausführbar gehalten würde, nicht durch die früher von Seite der eidg. Bundesbehörde gegen diesen Pass erhobene präjudizirliche Frage, über welche die italienische Regierung vielmehr die gemessensten Vorbehalte mache, bestimmt worden sei, sondern sie sei nur durch die Rücksicht auf die Vortheile, welche ihr nach den Schlüssen aus der stattgehabten und nunmehr abgeschlossenen Untersuchung erwachsen dürften, dahin gekommen, sich für den Gotthard zu erklären und dem Parlament einen Gesetzesvorschlag zu unterbreiten zum Zwecke der Förderung einer Eisenbahn in dieser Richtung, für den wohlverstandenen Fall, dass die übrigen dabei beteiligten Staaten auf wirksame Weise dazu mitbeitragen würden. Wenn es sich aber von Anfang an ergeben sollte, dass es unmöglich wäre, von den transalpinischen Ländern eine kräftige Betheiligung zu erhalten (: wobei die Regierung keine Bedeutung darauf lege, ob diese Betheiligung von den Kantonsregierungen, moralischen Korporationen oder der Bundesregierung herfliesse :), oder wenn dieselbe nach einer gewissen Zeit den von der italienischen Regierung verlangten Betrag nicht erreichen würde, dieselbe sich alsdann die Frage über die Verbindung der beiderseitigen Alpenabhänge bezüglich der dafür geeignetesten Mittel zur Wahrung der italienischen Interessen durch die Wahl des Übergangspasses offen behalten müsste.

Nach Antrag des Departements wurde beschlossen: es sei der Gesandtschaft der Empfang dieser Note unter Resümierung des wesentlichen Inhalts derselben

1. *Absent: F. Frey-Hérosé.*

2. *Cf. n° 6.*

3. *Cf. n° 9.*

anzuzeigen, mit dem Beifügen, der Bundesrath anerkenne vollständig das freie Entschliessungsrecht der italienischen Regierung bezüglich der Frage, ob und unter welchen Bedingungen sie einem schweizerischen Alpenpasse Subsidien zuwenden wolle. Nachdem sie sich in erster Linie für den Gotthard erklärt, sei vorderhand für den Bundesrath auch keinerlei Grund vorhanden, in weitere Erörterungen über die Bedeutung des von ihr durch Artikel 8 des Vertrages zwischen der Schweiz und Sardinien vom 8. Juni 1851⁴, durch nachträgliche Erklärungen ausgedehnt auf das ganze Königreich Italien, übernommenen Engagements einzutreten. Immerhin erachte es der Bundesrath für seine Pflicht, der Erklärung der italienischen Regierung gegenüber auch die Rechte der Schweiz eventuell zu verwahren, damit ein diessfälliges Stillschweigen nicht zu irrigen Folgerungen Anlass gebe.

An die italienische Gesandtschaft⁵.

Mitteilung dieser Note, wie die erste, an die Kantone pr. Kreisschreiben⁶.

An das Gotthard-Komite in Luzern.

An St. Gallen zuhanden des Lukmanier-Komite.

4. Cf. RO II, pp. 411—413.

5. Reproduite en annexe.

6. Non reproduit. Cf. E 1001 (E) q 1/70.

ANNEXE

E 1001 (E) q 1/70

Le Conseil fédéral au Ministre d'Italie à Berne, T. Mamiani

N⁵

Berne, 26 mars 1866

Le Conseil fédéral a l'honneur d'accuser à Monsieur le Ministre d'Italie la réception de Sa note du 17 courant⁶, par laquelle Son Excellence, conformément aux ordres qu'Elle a reçus du Gouvernement Royal, a adressé au Conseil fédéral la déclaration que le Gouvernement du Roi, en fixant son choix sur le *Saint Gothard* comme le point le plus convenable pour le percement des Alpes helvétiques et en laissant de côté le Splügen jusqu'à ce que l'entreprise du Saint Gothard soit jugée moins réalisable, n'a point été amené à cette détermination par la question préjudicielle soulevée autrefois contre ce passage par le Gouvernement fédéral, question sur laquelle le Gouvernement du Roi juge opportun de faire les plus amples réserves. Que ce n'est que par la considération des avantages qui en résulteraient pour lui, selon les conclusions de l'enquête récemment entreprise et dernièrement close, que le Gouvernement du Roi a été engagé à se prononcer pour le Saint Gothard et à présenter au Parlement un projet de loi destiné à donner de l'impulsion à l'établissement d'un chemin de fer dans cette direction, dans le cas, bien entendu, où les autres pays intéressés voudront y concourir d'une manière efficace. Mais que si, dès le commencement il était démontré impossible d'obtenir le concours efficace de la part des pays transalpins, sans que le Gouvernement du Roi attache aucune importance, quant à la Suisse, à ce que le concours lui soit offert par les Gouvernements des Cantons et par des corps moraux plutôt que par le Gouvernement fédéral, ou que si après un certain temps on n'avait point atteint la somme de concours demandée par le Gouvernement italien, celui-ci se

5. Cf. FF 1866/I, pp. 395—396.

6. Cf. n° 9.

réserve, dans ces cas, toute sa liberté d'action sur la question d'un chemin de fer destiné à relier les deux versants des Alpes, soit quant aux moyens les plus propres à protéger les intérêts italiens, soit quant au choix du passage.

Le Conseil fédéral reconnaît complètement le droit de libre résolution du Gouvernement italien quant à la question de savoir si et à quelles conditions il veut appliquer des subsides à un passage à travers les Alpes suisses.

Le Gouvernement Royal s'étant déclaré en première ligne pour le Saint-Gothard, il n'existe pour le Conseil fédéral aucune espèce de motif d'entrer dans des discussions ultérieures sur la portée des engagements stipulés à l'article VIII du Traité du 8 Juin 1851 et étendus par des déclarations subséquentes à tout le Royaume d'Italie.

Quoi qu'il en soit, le Conseil fédéral croit de son devoir, en présence de la déclaration du Gouvernement italien, de réserver aussi éventuellement les droits de la Suisse, afin qu'un silence à ce sujet ne donne pas lieu à des déductions erronées.